

# ÉDITORIAL

---

*Les personnes malades nous montrent le filet de vie qui existe dans leur épreuve. Il y a toujours ce filet qui nous retourne aux autres.*

C'est en ces termes qu'une intervenante en soins palliatifs décrit une des sources de sa persévérance dans son engagement.

Quelle puissance d'humanisation d'une société possèdent les grands malades! À leur contact, des proches et des soignants, professionnels et bénévoles, se tournent encore plus vers les autres. Entouré et protégé, le filet de vie devient fleuve de vie.

Les auteurs des articles qui suivent apportent leur contribution à un tel mouvement. Ils nous offrent avec beaucoup de générosité, des fruits de leur compétence et de leur créativité dans le domaine des soins palliatifs. Laissons-nous entraîner dans un parcours qui nous conduira vers des espaces parfois surprenants.

Que devient pour le médecin la pratique éthique dans les soins à domicile et quel rapport peut s'établir entre l'autonomie individuelle et l'autonomie relationnelle dans sa relation avec le patient?

Des chercheurs ont mené à terme un projet portant sur le stress et la satisfaction des infirmières dans leur travail. Portant un regard rétrospectif, ils nous livrent leurs réflexions sur cet exercice impressionnant par son ampleur et sa rigueur.

Notre parcours nous conduira dans les milieux de soins de longue durée. Qu'en est-il des soins de fin de vie dans ce contexte?

Dans les transformations suscitées par l'application de la loi 2, il faut reconnaître qu'il existe chez plusieurs une méconnaissance du contenu de cette loi. Notre chemin passera par les terres du monde juridique afin de faire le point, si cela est nécessaire, sur le contenu de cette loi.

Des textes-témoignages illustreront comment le filet de vie a rejoint des personnes dans des domaines bien différents.

Un journaliste qui a créé un document radio portant sur la fin de vie partagé avec nous certains des témoignages retenus de son expérience.

Nous allons ensuite en République démocratique du Congo pour recueillir le témoignage d'un mouvement de solidarité né du désir d'une femme enceinte qui meurt souhaitant d'être accompagnée par les autres femmes, la communauté des vulnérables.

Puis, contraste!, Nous revenons au Québec, plus précisément dans la cabine de véhicules ambulanciers pour être témoins de gestes de bienveillance des ambulanciers à l'égard de personnes en fin de vie. Oui, la philosophie des soins palliatifs peut se vivre dans cet univers apparemment clos.

Le filet de vie transmis par les malades ne se tarit pas après le décès. Le deuil est un moment important pour s'en emparer et lui donner sa puissance et sa fécondité. Mais le processus est délicat. Nous retrouvons dans ce numéro la suite des chroniques sur le deuil.

On y présente également le texte de l'entrevue avec la coordonnatrice d'un centre de jour à l'intention de personnes en soins palliatifs et de leurs proches. La citation du début de l'éditorial a été tirée de cette entrevue.

La chronique *J'ai lu* présente deux ouvrages qui témoignent à leur façon du même souci de prolonger le filet de vie dans d'autres milieux de soins palliatifs : les proches aidants et l'expérience spirituelle des hommes québécois premiers-nés du baby-boom en phase palliative de cancer.

Un index des textes du volume 13, numéro 1 au volume 15, numéro 2 s'ajoute à celui des premiers numéros qui a déjà été publié. Le lecteur a maintenant la possibilité de recevoir des informations sur le contenu des trente premiers numéros des Cahiers.

Puisse ce parcours bien diversifié contribuer à ce que le filet de vie qui nous a touchés chez ceux et celles que nous accompagnons et qui nous a mis en marche nous stimule à continuer à nous engager pour que la vie continue.

Merci à tous les collaborateurs et collaboratrices.

Bonne lecture

GILLES NADEAU, RÉDACTEUR EN CHEF